

Le sage n'est pas celui qui étale sa science, qui sait bien parler, nous rappelait la première lecture. Le vrai sage c'est celui qui sait écouter avant tout, car sa sagesse il la tire de son expérience. Il doit être avant toutes choses : humble. Car avant de savoir il ne savait pas, avant de dire il ne connaissait pas, avant de réfléchir il n'y pensait pas. Voilà en substance ce que nous disait notre première lecture.

C'est notre sagesse, notre analyse les yeux bien ouverts, notre logique, c'est aidés par l'Esprit Saint, Esprit de sagesse et d'intelligence, que nous sommes rendus imparables dans nos arguments aux yeux de ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, de la satisfaction de leurs désirs individuels, qui se mentent à eux-mêmes et aux autres. "*La vérité vous rendra libre*" disait le Christ (Jn 8, 42), libres de toute contestation car notre parole est sage. Libres également si nous sommes vrais avec nous-même, lorsque nous regardons notre propre manière de vivre, nos priorités qui sont parfois bien éloignées des convictions, de la foi que nous avons. Car la vérité que la sagesse fait éclater chez les autres doit aussi éclater en nous.

Dans la lettre aux Hébreux on nous rappelle que lorsque nous sommes venus vers Dieu nous ne sommes pas venus vers une réalité palpable, nous sommes venus vers Sion, Jérusalem où eut lieu le dernier repas, la crucifixion et la résurrection. Mais vers la Jérusalem... céleste, pas la ville. Nous n'allons pas célébrer la messe à Jérusalem parce que c'est là que tout s'est joué, nous n'en avons pas besoin comme le disait Jésus à la Samaritaine. Cette Jérusalem céleste c'est le royaume de Dieu au-delà de la mort, de tout contexte matériel, et cette petite eucharistie n'est qu'un pâle reflet du banquet éternel comme le dit le Christ dans l'évangile de ce jour : on lui parle du repas chez un pharisien, il parle du repas des noces éternelles auprès du Père.

Nous venons à la messe rencontrer Dieu, le tenir entre nos mains, nous ne venons pas... à l'église. Le bâtiment n'est que fonctionnel, pratique, aidant. Cette réplique de la grotte de Lourdes nous le rappelle également : nous ne sommes pas à Lourdes mais ça n'a pas vraiment d'importance. Nous n'allons pas... à la grotte, nous allons... rencontrer Marie. Peu importe que ce soit ici ou ailleurs, l'important, le sens même de la démarche c'est la rencontre avec quelqu'un. Toujours ! A la messe nous allons rencontrer Dieu, écouter ce qu'il a à nous dire à travers des passages de la Bible, nous venons recevoir le Christ, nous implorons l'Esprit Saint. C'est toujours pour rencontrer quelqu'un, peu importe où nous sommes.

Nous ne faisons pas partie d'une religion du Livre : nous sommes le peuple de la Parole de Dieu, la Parole de... quelqu'un. Nous ne faisons pas partie d'une religion du lieu : où que nous soyons, même coupés de la communauté des croyants par un état totalitaire, nous pouvons entrer en contact avec Dieu, rencontrer, parler à... quelqu'un. Nous ne faisons pas partie d'une religion de la Loi, des règles : nous sommes le peuple qui aime Dieu et fait tout pour lui faire plaisir et honneur, d'autant que nous savons que c'est pour notre propre bien, nous aimons... quelqu'un. Nous ne faisons pas partie d'une religion du savoir : nous sommes un peuple qui grandit en profitant de la sagesse... de Dieu. Toute démarche religieuse chrétienne est une volonté de rencontre. Toute l'histoire des croyants est celle d'une rencontre.

Pour que cette rencontre ait lieu il faut que Dieu vienne vers nous, car nous ne pouvons pas l'atteindre autrement. C'est ainsi qu'il est apparu à bien des hommes et des femmes au fil des siècles, c'est ainsi que Marie est apparue en bien des endroits. Bien sur nous pourrions passer à côté d'elle sans la voir, comme on le fait avec de vieilles statues qu'on ne voit même plus. Mais c'est elle qui vient à notre rencontre, qui permet la rencontre, il ne nous reste qu'à nous tourner vers elle et lui parler. Lui parler comme une mère le fait avec une autre mère venue chercher comme elle son enfant à la sortie de l'école. Lui parler c'est prier mais avant tout c'est entrer en relation, ce qui est plus important encore. Nous devons être facilitateur de cette rencontre comme l'ont été ceux qui ont construit cette grotte à des centaines de kilomètres d'une autre rencontre. La rencontre se fait ici aussi.

Lorsque nous passons près d'une église, un calvaire, une chapelle murale, une statue d'un saint que nous avons chez nous, souvenons-nous que c'est quelqu'un qui se trouve là. Que ce quelqu'un est venu jusque là pour moi, pour marquer sa proximité. Ne passons pas à côté sans même lui dire bonjour "je te salue Marie", sans lui adresser un mot ou un regard, sans lui confier nos joies et nos peines. Dieu est un sage : il écoute avant de parler. De la terre d'Egypte où il entend son peuple qui crie, au chemin vers Emmaüs où il écoute les disciples décontenancés, Dieu, Marie et tous les saints, dans leur grande sagesse, nous écoutent. Ne les ignorons pas, nous avons tellement besoin d'eux !